



RACISME ET MUSÉE : ON EN DISCUTE MUSÉE D'ETHNOGRAPHIE (MEG), GENÈVE **EN ROUTE**

FICHE POUR L'ENSEIGNANT·E·X

REMARQUE

Cette fiche destinée à l'enseignant·e·x est un complément au set pédagogique. Elle vise à apporter des informations supplémentaires au sujet de certains thèmes et contenus proposés ainsi que des précisions sur le déroulement de certaines activités. Les numéros indiqués se réfèrent toujours aux étapes correspondantes du set pédagogique.



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Service de lutte contre le racisme SLR

IMPRESSUM

Éditeur : IRAS COTIS

Année : Avril 2025

Autrice : Leslie Marchand

Expertise : Jean-Charles Buttier (Université de Genève)

Graphisme : Dana Pedemonte, Éditions AGORA

AMORCER LE SUJET

LE MUSÉE ET SES OBJETS

1 LECTURE D'ŒUVRE

L'enseignant-e-x projette l'image d'un cabinet de curiosités peint par Domenico Remps en 1675. Après avoir laissé les élèves l'observer pendant quelques instants, il-elle ouvre une discussion en plénum :

- Qu'est-ce que c'est ? Quelle est la technique utilisée ? (Ex. photographie, peinture, gravure...)
- Quelle impression avez-vous devant cette image ?
- Que voyez-vous ?
- Savez-vous comment on appelle ce genre de meuble ? (→ *un cabinet de curiosités*)
- À quoi est-ce que cela peut servir ?
- À votre avis, quelle était l'intention, le message que voulait faire passer l'artiste dans cette œuvre ? Et quelle était l'intention de la personne qui l'a commanditée ?

Proposition d'analyse :

Cette peinture en trompe-l'œil nous montre le cabinet de curiosités du grand-duc de Toscane, Cosme III de Médicis (1642-1723), ce que nous révèle l'inscription sur la lettre glissée contre l'une des portes vitrées. Cosme III était un grand collectionneur et a probablement commandité ce tableau afin de montrer au monde sa richesse par le biais de ses impressionnantes collections. Celles-ci comprennent des objets rares, étranges ou précieux du monde naturel (les *naturalia*) – par exemple du corail rouge, des coléoptères disposés dans des coquillages, des pierres ou encore un crâne humain – ainsi que des objets créés par l'homme (les *artificialia*) comme des peintures, des médailles aux sujets mythologiques, un miroir convexe reflétant la pièce, un pistolet et une montre à gousset.

Cet apparent désordre est révélateur des intérêts de son possesseur : un certain attrait pour l'exotisme, les sciences, mais aussi pour l'Antiquité gréco-romaine et les peintures flamandes contemporaines (marines, paysages, natures mortes), se dégagent notamment de l'ensemble.

Les cabinets de curiosités (en allemand : *Kunstkammern* ou *Wunderkammern*, en italien : *studioli*), qui se développent dès la Renaissance dans les cercles de la noblesse avant de se répandre progressivement chez des particuliers amateurs de sciences, sont les ancêtres des musées. L'idéologie derrière ces collections était de faire une sorte d'inventaire des savoirs connus dans tous les domaines pour les étudier et progresser, avec une perspective humaniste visant la connaissance du monde. Ces cabinets de curiosités se trouvaient dans des demeures privées et pouvaient parfois occuper toute une pièce, faisant la fierté de leurs propriétaires qui exhibaient volontiers leur collection lors de réceptions et invitaient d'autres érudits pour étudier ces objets remarquables. Ils ne pouvaient cependant être admirés que par une petite élite.

C'est à la fin du XVIII^{ème} siècle puis surtout au XIX^{ème} que s'ouvrent les premiers musées tels qu'on les connaît aujourd'hui, rendant les collections royales ou privées accessibles au grand public. Les nombreux trésors des grands cabinets de curiosités sont alors progressivement intégrés aux collections des musées.

Référence de l'image :

REMPS Domenico, *Cabinet de curiosités*, 1675, huile sur toile, 137x99 cm, Italie : Florence, Museo dell'Opificio delle Pietre Dure, © Archives Alinari, Florence, Dist. RMN-09-535236, Grand Palais / Georges Tatge

[Télécharger l'image](#)

4 SEC. I : PROPOSITION DE NARRATIF POUR L'EXERCICE

Afin de mieux comprendre le parcours des objets qui arrivent dans un musée, les élèves vont réaliser en binômes un exercice en classe autour de 8 objets des collections du Museum Rietberg à Zurich.

Pour donner un aspect plus ludique à l'exercice, nous proposons de mettre les élèves en situation en présentant la salle de classe comme un musée dans lequel on se promène pour découvrir des objets d'art. Les tables ou endroits où les informations sur ces objets sont présentés peuvent être appelés « vitrines ». L'enseignant-e-x est libre de pousser la mise en situation plus loin, par exemple en encadrant les [images](#) des objets ou en les pliant pour donner un aspect 3D.

4

COMMENT LES OBJETS ARRIVENT AU MUSÉE ?

Les objets peuvent entrer dans les collections d'un musée de différentes manières. La plus courante est l'achat, par exemple lors d'une vente aux enchères, et le don. Certains collectionneurs privés font ainsi don d'une partie de leurs trésors à un musée, afin que ceux-ci puissent être vus du grand public et préservés par une équipe professionnelle. Ces modes d'acquisition sont généralement peu problématiques, même si certains dons ou ventes peuvent se dérouler sous une pression extérieure. C'est par exemple arrivé à de nombreuses familles juives durant la Seconde Guerre mondiale. Acculées financièrement, elles ont parfois dû vendre des œuvres d'art à très bas prix pour financer leur émigration.

Durant la période coloniale, une quantité importante d'objets ont été acquis illégalement sur des territoires colonisés (pillages pendant des conflits armés, butins de guerre, appropriation par des privés durant des fouilles archéologiques, mesures de confiscation, etc.). Cependant, tout ne peut pas être considéré comme spolié : certains artefacts ont été achetés sur place en toute légalité, acquis par le troc ou offerts en guise de cadeau diplomatique par des chefs locaux soucieux d'entretenir des bonnes relations avec les colons et le régime colonial en place.

Au vu des nombreux cas de figures, il est difficile de faire des généralités. Chaque objet a sa propre vie, sa propre histoire et son propre parcours qu'il faut examiner. Il appartient aux musées propriétaires de ces objets d'effectuer une recherche de provenance pour identifier celles pouvant être considérées aujourd'hui comme problématiques. Cependant, il est parfois impossible de le déterminer avec certitude, par exemple si des archives ont été perdues ou détruites. Si un comportement non éthique ou une illégitimité d'acquisition sont constatés, il est alors nécessaire de trouver des solutions au cas par cas conjointement avec les communautés sources ou les représentant-e-x-s des pays d'origine. Dans ce contexte, le retour et la restitution peuvent être une forme de réparation.

TRANSFÉRER LES CONNAISSANCES CONCEVOIR UNE EXPOSITION

2

QUESTIONS DIRECTRICES : RÉAGIR SUR LES CONTENUS

- Quelle est votre réaction en parcourant ces sources ?
- Comment présente-t-on ici les jeunes ? Sur quels aspects insiste-t-on ?
- Cette représentation correspond-elle à votre réalité ?
- À votre avis, quel serait le profil du/de la commissaire d'exposition ayant rassemblé ces informations ?
- Iriez-vous visiter cette exposition ? Pourquoi, pourquoi pas ?
- Ces informations vous paraissent-elles fiables ? Pensez-vous que, si elles étaient présentées telles quelles dans l'exposition, le public habituel du musée les trouverait pertinentes ?
- À votre avis, quels seraient les objets, les œuvres, présentées dans l'exposition ?

3

QUESTIONS DIRECTRICES : CONCEVOIR UNE EXPOSITION

- Si vous deviez vous-mêmes concevoir une salle de l'exposition « Les ados en Suisse romande », que choisiriez-vous de montrer ?
- Quel serait le fil rouge de votre propos, la thèse de l'exposition ?
- Comment feriez-vous pour déconstruire des stéréotypes et préjugés plutôt que de les propager ?
- À qui s'adresserait l'exposition ? Qui serait le principal public ?
- Quels objets choisiriez-vous d'exposer ? Pourquoi ? Que symboliseraient-ils ? Comment seraient-ils montrés ?
- Quelle serait l'ambiance dans les salles d'exposition ? (Sons, couleurs, lumière, mobilier...)